

## Présentation de l'éditeur

Ce livre défend la culture européenne en postulant qu'il y a bien une culture européenne, comme en témoignent ceux qui l'accablent, et en montrant que l'idée de civilisation est liée à son humanisme. Si toutes les sociétés possèdent une culture, c'est parce que l'anthropologie a posé sur elles le regard critique des Européens. Leur culture a imposé le concept d'ouverture aux autres cultures et mis ainsi en place l'idée d'universalité, en science comme en éthique et en politique. L'ouverture de la colonisation a permis à ceux qui critiquent le colonialisme de se retourner contre les principes européens tout en les utilisant. Tel est le paradoxe de la culture européenne : ce continent particulier s'est installé dans l'universel et a permis à ceux qui veulent la destituer d'utiliser les outils intellectuels qu'elle a développés dans l'histoire. Le procès fait à l'Europe est donc un faux procès.

## Biographie de l'auteur

Jean-François Mattéi, membre de l'Institut universitaire de France, est professeur émérite à l'Université de Nice et à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence. Parmi ses derniers ouvrages : *De l'indignation* (La Table Ronde, 2006), *Le Regard vide* (Flammarion, 2007 ; Prix Montyon de l'Académie Française en 2008), *Albert Camus et la pensée de Mide* (Ovadia, 2008), *Le Sens de la démesure. Hubris et Dikè* (Sulliver, 2009), *Jorge Luis Borges et la philosophie* (Ovadia, 2010), *L'identité de l'Europe* (avec Chantal Delsol, PUF, 2010), *Albert Camus. Du refus au consentement* (PUF, 2011).